
Entre ville et campagne : l'expérience pédagogique du pasteur Oberlin au Ban-de-la-Roche dans les années 1730

[...] De Fouday on passe à Trouchy pour arriver à Waldersbach, le chef-lieu du Ban-de-la-Roche. Salut à M. Oberlin, le savant et brave ministre ; on a calmonié ses mœurs ; l'estime, l'attachement, le respect, la confiance de ses paroissiens, et même des catholiques voisins, le vengent des noirceurs de l'imposture (22). S'il fallait juger les hommes sur les imputations dénuées de preuves, trouverait-on un innocent ? Soyons justes et disons (nous ecclésiastiques catholiques zélés pour le bien) que la conduite du ministre de Waldersbach est une leçon et un reproche à beaucoup de curés catholiques, ainsi qu'à beaucoup de ministres protestants de l'Alsace. Il a poussé l'éducation des campagnes fort loin, et on est surpris dans cette contrée sauvage du Ban-de-la-Roche de trouver parmi les paysans un bon sens si développé, une délicatesse de sentiments, une politesse aimable, des mœurs pures, dont on trouverait peu de modèles dans quelques villes.

M. Oberlin a porté surtout une attention paternelle dans sa paroisse : la plupart des enfants ont des principes de dessin, ce qui leur facilite l'apprentissage des métiers ; ils savent peindre des fleurs, et cet amusement honnête n'empiète pas sur le travail dans une paroisse où la fainéantise est honnie ; il sert de délassement le dimanche et remplit les intervalles des exercices pieux ; on enseigne même un peu de botanique, c'est-à-dire ce qui est nécessaire pour les remèdes usités parmi les campagnards (23). Le ministre est très laborieux, très actif, très instruit ; il a dressé, gravé, imprimé la carte de son petit canton (24) qui comprend sept à huit villages ou hameaux ; rien n'échappe à ses yeux, rien de l'arrête quand il s'agit d'opérer le bien (25). Les chemins de communications dans ces lieux sauvages étaient en très mauvais état ; le premier, il a mise la main au travail, et ses soins infatigables ont procuré des chemins praticables (26). On ne tarirait pas sur le compte de cet homme estimable (27) [...]

Relation manuscrite d'un voyage effectué dans les Vosges par l'abbé Grégoire fin juin-début juillet 1787, copie Arch. mun. Strasbourg MS. 0172, fol. 87-88.